

LA PLUS FORTÉ VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 100, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucouing

BUREAUX: Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45

Toucouing: Téléphone 9-65
3, rue Fidele Laboulay

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

LES ETHIOPINIENS ont été mis en déroute après un combat acharné dans le secteur de Dolo en Somalie

LES TROUPES ITALIENNES ONT AVANCÉ DE 70 KILOMÈTRES SUR TOUT LE FRONT

Rome, 16. — D'après les premières nouvelles qui arrivent à Rome sur les combats qui se sont déroulés pendant trois jours dans le secteur de Dolo, les Ethiopiens ont été mis en déroute sur toute la ligne, après avoir opposé une résistance acharnée.

Le combat s'est déroulé dans un terrain très difficile, parsemé de broussailles. L'aviation a poursuivi l'ennemi en



Les troupes éthiopiennes ayant reçu d'Europe des avions de guerre, les Italiens, craignant les incursions de nuit, prennent des précautions et installent des postes d'observations avec projecteurs.

déroulé en le mitraillant et en jetant des torpilles aériennes.

LE COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 16. — Voici le communiqué N° 98: Le maréchal Badoglio télégraphie: « La bataille du Ganale Doria est en train de se conclure avec un plein succès pour nos armes. Nos troupes ont avancé de 70 km. sur tout le front en brisant partout la résistance acharnée de l'ennemi. Les troupes du ras Desta Densie se retirent en désordre, poursuivies par les nôtres. D'importantes arrières-gardes ennemies, embusquées dans des ravins, tentent en vain de ralentir la poursuite. Les pertes ennemies sont considérables. Elles seront établies ultérieurement.

« L'aviation de la Somalie a bombardé des concentrations ennemies à Dagna Bour et à Seissabaneh et elle a activement coopéré avec nos troupes en action. Sur le front éthiopien, l'aviation de bombardement a effectué hier, des actions sur des campements de soldats

dans la région d'Andino. Les effets de ces actions ont été visiblement efficaces.

A Addis-Abeba, on n'a pas confirmation de la défaite du ras Desta

Addis-Abeba, 16. — Les informations contenues dans les communiqués italiens suivant lesquelles les troupes du général

Graziani ont mis en déroute, dans la région de Dolo, l'armée du ras Desta ne sont pas confirmées ici. On ajoute toutefois que par suite des difficultés qu'il éprouve à ravitailler ses hommes, il est possible que le ras Desta ait eu à se replier sans pour cela avoir subi une défaite.

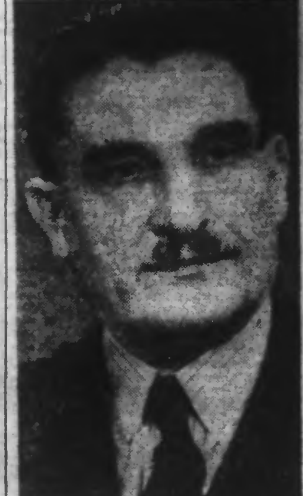
LA VILLE D'OUALDIA A SUBI UN VIOLENT BOMBARDEMENT DES AVIONS ITALIENS

Addis-Abeba, 16. — La ville de Oualdia, située à 100 kilomètres au nord de Dessalé, a subi un violent bombardement. La moitié de la ville est détruite. On compte 14 morts et 35 personnes grièvement blessées, tous civils. La Croix-Rouge, quoique partiellement visible, a été en partie détruite.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

GRANDE BATAILLE, HIER, A LA CHAMBRE

Un nouvel assaut contre le Gouvernement s'est terminé par un vote de confiance émis par 315 voix contre 251



M. CHAUVIN, Député de l'Eure, auteur de l'ordre du jour de défiance.

Les représentants de la Délégation des Gauches voulaient que s'instituât un débat sur la politique générale, mais le Président du Conseil n'accepta que la discussion des interpellations sur le problème agricole et la Chambre se rangea à son avis à une

majorité de 64 voix



M. MARCHANDEAU, Ancien Ministre, qui a combattu l'ordre du jour de défiance.

M. Herriot donnera-t-il sa démission ?

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE) Ainsi qu'il avait été prévu, M. Pierre LAVAL a été amené, aujourd'hui, à poser la question de confiance et à se tirer, par un vote avantageux, de la situation assez difficile dans laquelle il se trouvait.

La séance a été assez animée mais n'a pas donné lieu au désordre déjà vu et, à part une courte suspension de séance décidée pour permettre d'honorer le discours du député DEAT, la Chambre conserva une attitude calme tout au long de la séance.

Après le discours de M. BUISSON, le débat s'ouvrit sur les demandes d'interpellations déposées. M. LAVAL déclara que le Gouvernement était à la disposition de la Chambre pour les interpellations sur la crise agricole et qu'il répondrait toutes les autres. On entendit ensuite divers interpellateurs MM. ARCHER, MONTIGNY et DEAT qui récla-

ma un débat et un vote politique avant toute autre poursuite de la session. Les Communistes MM. RAMETTE et RENAUD Jean, déclinèrent ensuite, puis M. CLIBANET, député radical qui porta le nom de son parti et en son nom personnel.

M. BLUM prit alors la parole et adressa un émouvant appel aux Radicaux en leur décrivant, au point de vue des élections prochaines, l'importance du vote qu'ils allaient émettre. Le débat des orateurs fut terminé à la tribune par M. RUCART qui, notamment, a reproché au Gouvernement de ne pas avoir en-

core appliqué les mesures légalement prises contre les ligues.

La liste des orateurs étant terminée, ce fut au tour de M. Pierre LAVAL, Président du Conseil. Celui-ci prit place à la tribune et dans une courte allocution énuméra les raisons pour lesquelles une discussion sur la politique n'était plus à envisager. Il donna les raisons pour lesquelles il demandait de porter la discussion prochaine sur les questions agricoles, puis descendit après avoir répondu d'une phrase au leader socialiste.

« Le vote qui suivit ne donna pas lieu à une agitation quelconque et 46 minutes après la clôture du scrutin, on apprenait à 16 h. 30 que le Président du Conseil recevait 315 voix à son profit contre 251.

La réunion d'aujourd'hui sera consacrée au débat agricole.

(LIRE LA SUITE EN SIXIÈME PAGE)

UNE PENSIONNAIRE DE L'HOSPICE DE DENAIN TROUVÉE ÉTRANGLÉE SUR UN TERRI

Un sexagénaire, originaire de Rieux-en-Cambrésis, ami de la victime et recueilli dans le même établissement hospitalier, a été arrêté devant les lourdes charges qui l'accablent

ON CROIT QU'IL AURAIT TUÉ SON AMIE AU COURS D'UNE SCÈNE GALANTE



UN AGENT GARDANT LE CADAVRE

Un crime sadique a été perpétré hier, à Denain. Sur un terri, une sexagénaire, pensionnaire de l'hospice de Denain, a été trouvée étranglée. Un de ses compagnons de l'hospice, un sexagénaire lui aussi, originaire de Rieux-en-Cambrésis, a été arrêté. Si la personnalité des auteurs donne au drame un caractère lamentable, étonnant même, les circonstances dans lesquelles il s'est déroulé le rendent par contre particulièrement odieux.

« Il y a un crime ! » Le drame fut connu hier, au début de l'après-midi. Vers 14 heures, les agents arrivaient au commissariat de Denain. Sur un terri, une sexagénaire, pensionnaire de l'hospice de Denain, a été trouvée étranglée. Un de ses compagnons de l'hospice, un sexagénaire lui aussi, originaire de Rieux-en-Cambrésis, a été arrêté. Si la personnalité des auteurs donne au drame un caractère lamentable, étonnant même, les circonstances dans lesquelles il s'est déroulé le rendent par contre particulièrement odieux.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

EN PLEIN JOUR, A PARIS...

DES BANDITS ARMÉS attaquèrent une Banque et volèrent 200.000 francs

ILS ONT RÉUSSI A PRENDRE LA FUITE SANS ATTIRER L'ATTENTION



Les curieux devant la Banque où se déroula la scène de banditisme

Paris, 16. — Vers midi dix, trois individus ont pénétré dans les locaux de la succursale de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 123, boulevard Saint-Germain. Sous la conduite de leur chef, ils ont attaqué le personnel de l'agence, puis se sont emparés du montant de la caisse, 200.000 francs environ. Ils ont réussi à prendre la fuite vers midi vingt, sans attirer l'attention.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

M. JEANNENEY A ETE REELU PRÉSIDENT DU SÉNAT par 237 voix sur 254 votants

MM. LUCIEN HUBERT, HENRI ROY, FARJON, SÉNATEUR DU PAS-DE-CALAIS ET ALBERT MAHIEU, SÉNATEUR DU NORD, ONT ÉTÉ ÉLUS VICE-PRÉSIDENTS

M. de la Grange est élu secrétaire

La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. DAMECOUR, doyen d'âge.

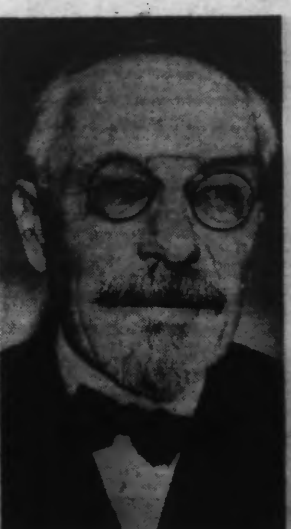
L'ordre du jour appelle le scrutin pour l'élection du bureau définitif de la Haute-Assemblée.

On procède d'abord à l'élection du président et de quatre vice-présidents. Le scrutin est ouvert à 15 h. 15 et durera une heure.

MM. Laval, Bérard et les autres membres du gouvernement qui siègent au Luxembourg viennent déposer leur bulletin dans l'urne. Le scrutin est clos à 16 h. 25.

Pendant le dépouillement, on procède au vote pour l'élection des trois questeurs.

On vote également pour la désignation



M. JEANNENEY, Président du Sénat

des huit secrétaires. A 16 h. 50, le scrutin est clos et la séance est suspendue.

L'élection du Président

Elle est reprise à 17 h. 40. M. DAMECOUR proclame le résultat du scrutin pour l'élection du bureau définitif.

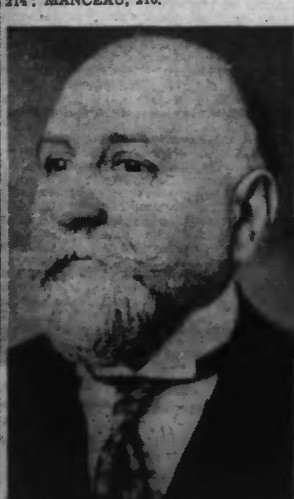
M. Jules JEANNENEY est élu président par 237 voix sur 254 votants. (Vifs applaudissements).

Celle des vice-présidents, des secrétaires et des questeurs. M. DAMECOUR proclame les résultats pour les autres postes du bureau. Sont élus :

Vice-présidents: MM. Lucien HUBERT avec 240 voix sur 253 votants; HENRI ROY, 228; FARJON, 219; MAHIEU, 215 voix.

Secrétaires: MM. ROLLAND, avec 223 voix sur 225 votants; LOUBAT, 221; GADAUD, 221; DENTU, 215; FÈVRE, 215; MARTIN-BINACHON, 213; DE LA GRANGE, 208; BOIVIN-CHAMPEAUX, 204 voix.

Questeurs: MM. GALLEY, avec 219 voix sur 225 votants; LABROUSSE 214; MANCEAU, 210.



M. FARJON, Sénateur du Pas-de-Calais

La séance est levée à 17 h. 55, après une courte allocution de M. Damecour, qui remercie ses collègues de la défiance qu'ils ont témoignée à leur doyen.

Prochaine séance mardi 21 janvier, à 16 heures, pour l'installation du bureau définitif.

LE PROCÈS STAVISKY ARRIVE A SA FIN

Les jurés ont commencé à délibérer hier matin, à 10 heures 35

Le verdict sera rendu dans la journée

Paris, 16. — Le Palais de Justice, ce matin, paraît fort calme. On ne se doutait pas que la cinquante-troisième audience du procès Stavisky va s'ouvrir dans quelques minutes.

Les jurés sont arrivés un peu avant 10 heures. Tous portent des valises. Ils sont allés tout de suite les déposer dans leur salle de délibérations, où les lits de fortune ont été installés depuis hier soir. Les jurés disent un bonjour joyeux aux appariteurs, serrent les mains des avocats, des journalistes, des magistrats, car depuis plus de cinquante jours que tous ces hommes se retrouvent et vivent ensemble plusieurs heures d'audience, ils finissent par se connaître tous.

Le buffet du Palais a ordonné un menu spécial pour les jurés, au prix de quinze francs. Comme les jurés populaires n'ont pas touché encore leur allocation de 50 francs par jour, les jurés ont convenu entre eux que, pour les frais de ce repas, ceux qui sont les plus fortunés feraient l'avance pour leurs collègues qui le sont moins, en attendant que soit réglée cette note de repas par l'Administration ou par les jurés eux-mêmes.

Les débats sont clos

L'audience est ouverte à 10 h. 15 devant peu de monde. M. Barnaud donne immédiatement la parole à M. Camille Aymard, qui lit une déclaration. Il dit



Une vue de la salle réservée au jury; on voit derrière la table du vote une partie des lits préparés pour les jurés.

en substance qu'il n'a plus à se défendre puisqu'on abandonne l'accusation contre lui, mais il conseille aux jurés d'insister un peu sur la sauvegarde de la liberté individuelle qui, selon lui, a été souvent violée dans ce procès.

Mme Stavisky se lève, enfin, pour déclarer qu'elle n'a rien à ajouter à sa défense et M. Barnaud déclare terminés les débats.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Live, en deuxième page :

LES RÉSULTATS DU TIRAGE DU SWEEPSTAKE LUXEMBOURGEOIS